

Vue d'ensemble

Les résultats de l'édition trimestrielle de l'enquête de conjoncture relatifs au quatrième trimestre de 2022 font ressortir les constats suivants :

- Un **climat des affaires** qualifié de « normal » par 61% des entreprises et de « défavorable » par 30% d'entre elles.
- Des **conditions de production** caractérisées par un approvisionnement en matières premières jugé « difficile » par la moitié des industriels, et un niveau « normal » de stock des matières premières et demi-produits.
- Des **effectifs employés** en baisse dans toutes les branches à l'exception de l'« électrique et électronique » où ils auraient plutôt stagné et du « textile et cuir » où ils auraient augmenté.
- Les principaux freins à l'augmentation de la production, selon par les patrons, sont les **coûts élevés des intrants, l'insuffisance de la demande et l'accentuation de la concurrence**.
- Des **coûts unitaires de production** en hausse dans toutes les branches d'activité.
- Une **situation de trésorerie** qualifiée de « normale » par 68% des patrons et de « difficile » par 23% d'entre eux.
- Un **accès au financement bancaire** jugé « normal » par les industriels, avec un **coût du crédit** en stagnation selon 62% des industriels et en hausse selon 38%.
- Des **dépenses d'investissement** en stagnation selon 42% des patrons et en hausse selon 36%. Celles-ci auraient été financées à hauteur de 76% par des fonds propres et 24% par des crédits.

L'échantillon de l'enquête mensuelle de conjoncture de Bank Al-Maghrib a fait l'objet, en octobre 2018, d'une révision. Celle-ci a été opérée de manière à assurer la comparabilité des résultats d'un trimestre à l'autre.

Les résultats de l'enquête sont synthétisés sous forme de soldes d'opinion représentant la différence entre le pourcentage de réponses "Hausse" ou "Supérieur à la Normale" et le pourcentage de réponses "Baisse" ou "Inférieur à la Normale". A titre d'exemple, un solde d'opinion de 2 relatif à la production industrielle signifie que le pourcentage des entreprises indiquant une amélioration de leur production est supérieur de 2 points à celui des entreprises indiquant une baisse.

Les opinions exprimées sont celles des industriels répondant à l'enquête et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Bank Al-Maghrib.

1- Climat général des affaires

Au quatrième trimestre de 2022, le **climat général des affaires** dans l'industrie aurait été « normal » selon 61% des entreprises et « défavorable » selon 30% d'entre elles. Ces proportions sont respectivement de 69% et de 23% dans la « mécanique et métallurgie », de 67% et de 30% dans la « chimie et parachimie », de 59% et de 27% dans l'« agro-alimentaire » et de 54% et de 35% dans le « textile et cuir ». Dans l'« électrique et électronique », la majorité des industriels déclarent un climat des affaires « normal ».

2- Conditions de production

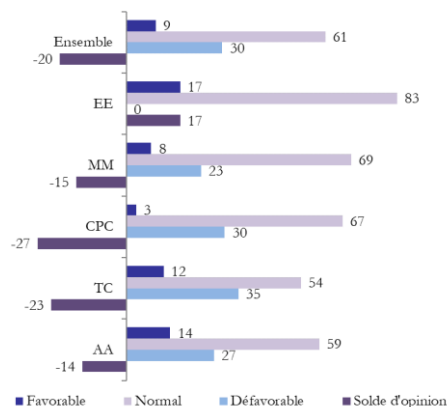
Les **conditions d'approvisionnement** auraient été, au T4-2022, « difficiles » selon 49% des industriels. Cette part atteint 84% dans l'« électrique et électronique », 70% dans la « mécanique et métallurgie », 53% dans la « chimie et parachimie » et 41% dans le « textile et cuir ». Dans l'« agro-alimentaire », si 21% des entreprises indiquent des conditions d'approvisionnement « difficile », ils sont 78% à les juger « normales ».

S'agissant du **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal dans l'ensemble des branches d'activité.

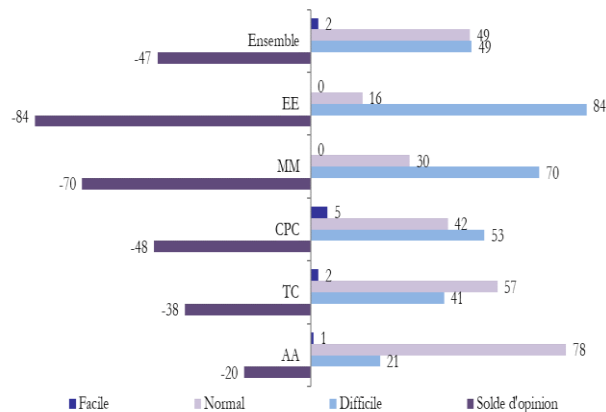
Concernant les **effectifs employés durant les trois derniers mois**, 64% des entreprises indiquent une stagnation et 30% une baisse. Ces proportions sont respectivement de 52% et de 35% dans la « mécanique et métallurgie » et de 49% dans la « chimie et parachimie ». En revanche, 69% des entreprises du « textile et cuir » déclarent une stagnation des effectifs et 21% une hausse. Dans l'« agro-alimentaire » et dans le « textile et cuir », la majorité des entreprises indiquent une stagnation des effectifs.

Pour les **trois prochains mois**, les industriels anticipent une stagnation des effectifs employés dans toutes les branches d'activité à l'exception de l'« agro-alimentaire » et de la « chimie et parachimie » où ils s'attendent à une baisse.

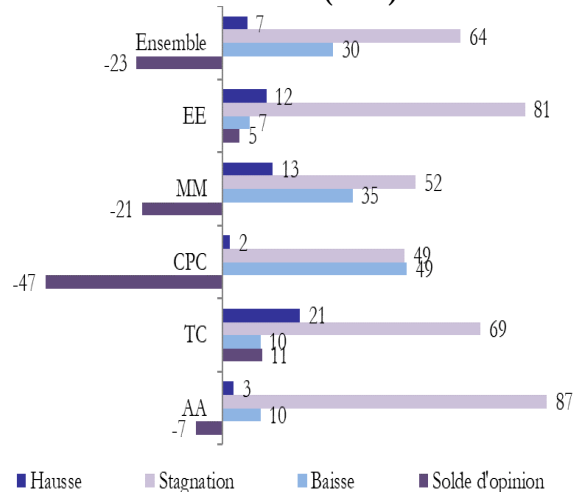
Appréciation du climat général des affaires (en %)



Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



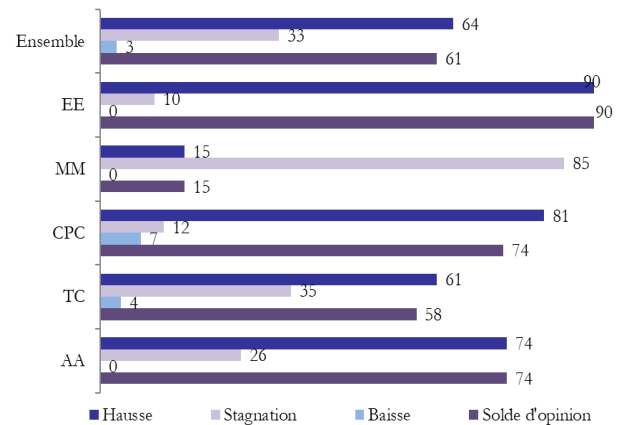
Evolution des effectifs employés durant les trois derniers mois (en %)



3- Coûts de production

Au quatrième trimestre 2022, les **coûts unitaires de production** auraient augmenté dans l'ensemble des branches d'activité.

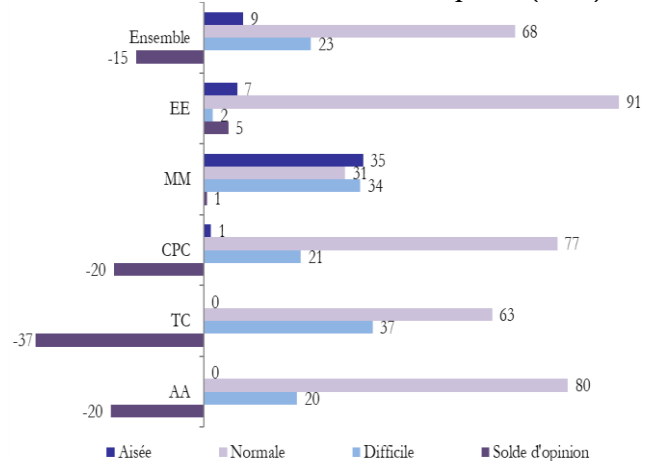
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



4- Situation de la trésorerie

Au quatrième trimestre 2022, la situation de la trésorerie aurait été jugée « normale » par 68% des entreprises et « difficile » par 23% d'entre elles. Par branche, ces parts sont respectivement de 80% et de 20% dans l'«agro-alimentaire », de 77% et de 21% dans la « chimie et parachimie » et de 63% et de 37% dans le « textile et cuir ». En revanche, la situation de la trésorerie aurait été jugée « normales» dans la « mécanique et métallurgie » et dans l'«électrique et électronique ».

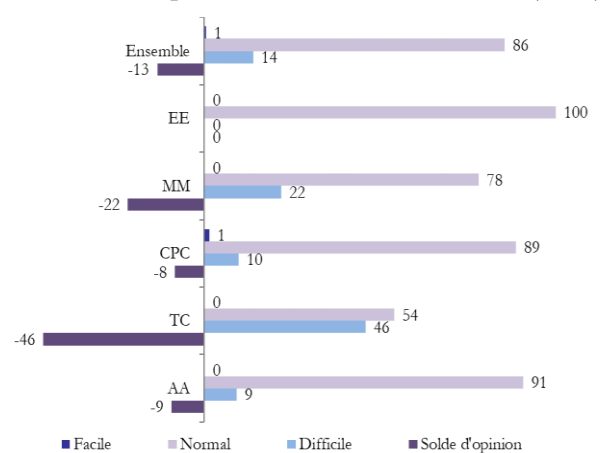
Situation de la trésorerie des entreprises (en %)



5- Conditions de financement

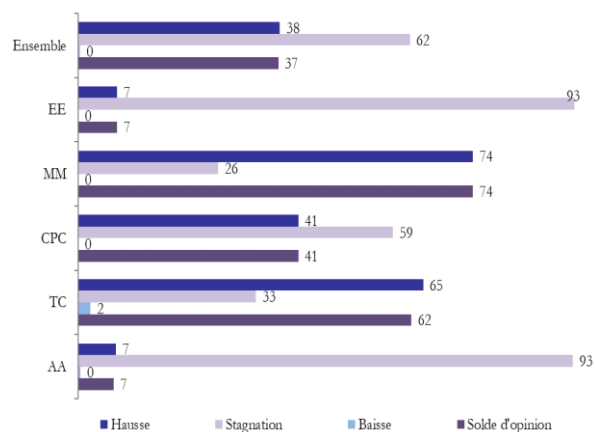
Au T4-2022, l'accès au **financement bancaire** aurait été qualifié de « normal » par 86% des entreprises et de « difficile » par 14% d'entre elles. Ces proportions sont respectivement de 91% et de 9% dans l'« agro-alimentaire », de 89% et de 10% dans la « chimie et parachimie », de 78% et de 22% dans la « mécanique et métallurgie » et de 54% et de 46% dans le « textile et cuir ». Dans l'« électrique et électronique », l'accès au financement bancaire aurait été qualifié de « normal » par toutes les entreprises.

Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Evolution du coût du crédit (en%)

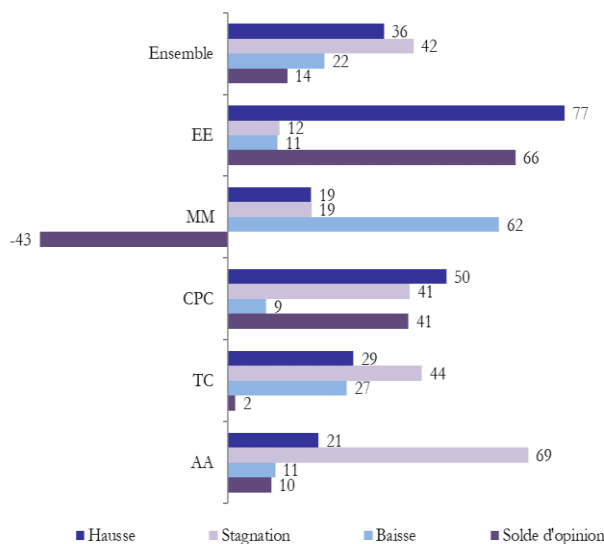
Le **coût du crédit** aurait été en stagnation selon 62% des patrons et en hausse selon 38% d'entre eux. Par branche, cette dernière part se situe à 74% dans la « mécanique et métallurgie », à 65% dans le « textile et cuir » et à 41% dans la « chimie et parachimie ». En revanche, les industriels de l'« agro-alimentaire » et de l'« électrique et électronique » indiquent un coût de crédit en stagnation.



6- Dépenses d'investissement

Les **dépenses d'investissement** auraient stagné, d'un trimestre à l'autre, selon 42% des industriels et augmenté selon 36%. Ces proportions sont respectivement de 69% et de 21% dans l'« agro-alimentaire », de 44% et de 29% dans le « textile et cuir » et de 50% et de 19% dans la « chimie et parachimie ». En revanche, la majorité des entreprises de l'« électrique et électronique » indiquent une hausse des dépenses d'investissement alors que les deux tiers des patrons de la « mécanique et métallurgie » déclarent une baisse.

Evolution des dépenses d'investissement durant les trois derniers mois (en%)



Pour le **prochain trimestre**, 57% des industriels anticipent une stagnation des dépenses d'investissement et 35% une hausse.

Bank Al-Maghrib

Angle Avenue Benbarka et Avenue Annakhil, Hay Ryad - Rabat - Maroc

T é l. (212) 5 37 57 41 04 • F a x (212) 5 37 57 41 11/12

www.bkam.ma

Dépôt légal : 2007 / 0028

Note technique de l'enquête

L'enquête mensuelle de conjoncture industrielle de Bank Al-Maghrib qui a reçu le visa du Comité de Coordination des Etudes Statistiques (CO.CO.E.S) N° 19-07-06-03, est une enquête d'opinion menée auprès d'un échantillon représentatif comprenant près de 400 entreprises industrielles. Les résultats de l'enquête sont pondérés avec les chiffres d'affaires des entreprises du secteur industriel de l'exercice précédent.

L'objectif de l'enquête est de disposer de données dans des délais courts permettant une évaluation de la conjoncture industrielle. Lancée au début du mois suivant la fin de chaque trimestre, l'enquête recueille les appréciations des chefs d'entreprises sur l'évolution de leur activité, les conditions de production, la trésorerie et les dépenses d'investissement engagées pendant le trimestre de référence par rapport au trimestre précédent. **Ces données synthétisées ne sont pas corrigées des variations saisonnières.**